



## Brèves de Cinezic n° 13. Juillet 2020.

**Vintage.** « **La femme aux chimères** » de Michael Curtiz. USA. 1950 (repris en 2004). 107mn. Avec Kirk Douglas, Lauren Bacall et Doris Day dans les rôles principaux. Le film, mal titré dans sa version française, est une adaptation du roman de Dorothy Baker (traduction française par Boris Vian), «Young man with a horn », lui même inspiré de la vie du musicien Bix Beiderbeke (1903 – 1931). Rick Martin (Kirk Douglas), enfant abandonné se prend de passion pour la musique qu’il surprend dans une boîte de Jazz. Pris sous l’aile d’un musicien de Jazz, il devient un virtuose de la trompette. Partagé entre l’amour pour deux femmes, la belle et douce Jo Jordan (Doris Day), et la machiavélique Amy North (Lauren Bacall), Rick maltraite une carrière brillante et sombre peu à peu dans l’alcool. Il meurt d’une pneumonie à l’âge de 28 ans. Le film prend quelques distances avec la réalité et participe



à la construction du mythe Bix Berderbecke, artiste maudit. Mais l’œuvre rend à merveille la situation de ces artistes de Jazz partagé entre les orchestres de danse, ou de jazz philharmonique proches de la variétés et les aspirations vers un jazz libéré qui fait la part belle à l’improvisation. Malgré une carrière courte Bix Beiderbecke a marqué l’histoire de la tropette dans la lignée d’un Armstrong. Ces envolées improvisées et batties sur une seule note le caractérise et annonce le style « Cool » de l’après guerre.

Bix Beidezrbecke a fait aussi l’objet d’un biopic italienne de Pupi Avati (1991), d’une biographie en français parue en 2004 chez Outre mesure, de Jean Pierre Lion et d’un téléfilm de Jean Christophe Averty « To bix or not to bix ».

Un interview très intéressant de Christian Viviani sur « la femme aux chimères : <https://www.youtube.com/watch?v=JU0a6EMpOLU>

Un extrait très musical de « Bix » de Pupi Avati (intégralité du film sur You tube et en version française) :

<https://www.youtube.com/watch?v=53Wq2Mwc8Tk>

Un extrait du téléfilm de Jean Christophe Averty dans son style bien à lui : <https://www.youtube.com/watch?v=dh3o1E4ZwGU>

La bande annonce de « Young man with a horn » (version anglaise) : <https://www.youtube.com/watch?v=huUexJo0oVQ>

Un

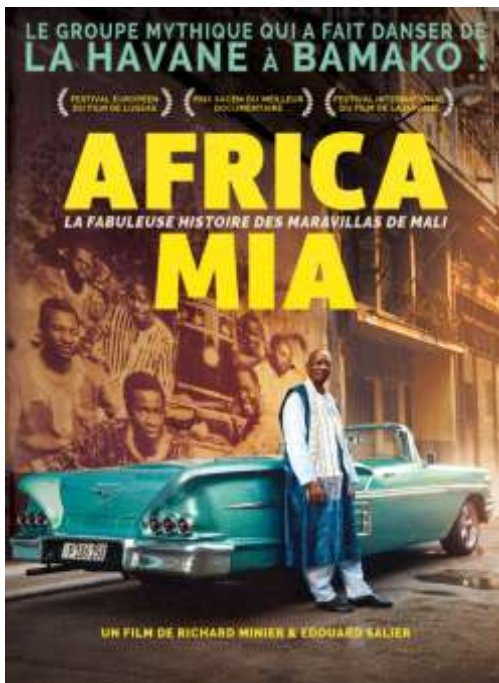
extrait :

<https://www.youtube.com/watch?v=6imOyPnHnfY&list=PLKJ4fbkY2xR45OwLhaZ5uREZTfKS8p8vt&index=3>

Une belle analyse sur le site de DVD classic :

<http://www.dvdclassik.com/critique/la-femme-aux-chimeres-curtiz>

## Enfin des sorties !



**Nouveauté : « Africa Mia ».** Sortie prévu en septembre 2020. Film documentaire de Richard Minier et Edouard Salie. 1H18.

1960 : Le mali devient indépendant sous la direction de Modibo Keïta. Comme beaucoup de jeunes républiques, le Mali se rapproche du camp soviétique dans le cadre de la Guerre froide. En 1964 un groupe de jeunes musiciens maliens se voit offrir l'opportunité de partir en formation à Cuba. Objectif : créer une musique originale, ouverte, moderne mais authentiquement malienne pour accompagner la naissance du nouvel état. Ces jeunes vont connaître leur heure de gloire en brassant les musiques malienne et cubaine au sein de l'ensemble « Les maravilhas de Mali » : C'est l'époque de « Rendez vous chez Fatimata » qui fait danser toute l'Afrique de l'ouest, pendant du célèbre indépendance Chacha du congolais Joseph Kasabele dit Grand Kalle. En 1968, les maravilhas du Mali sont la vitrine de la coopération afro cubaine au festival panafricain de la Havane, censé célébrer l'amitiés

entre Cuba et les peuples d'Afrique.

Mais voilà, pendant ce temps au Mali le lieutenant Moussa Traoré renverse Modibo Keïta et s'empare du pouvoir. A l'instar d'un Boubakar Traoré, figure de la musique malienne, qui disparaît des ondes de la radio après avoir accompagné tous les matins le réveil de la population (une histoire relaté par le film « Je chanterai pour toi » de Jacques Sarrazin), « les Maravilhas du Mali disparaissent de la scène musicale.

Richard Minier, fasciné par cette aventure part à la recherche des musiciens, de leur histoire, dans l'espoir de reformer le groupe. On pense à « El Gusto » de la réalisatrice Safinez Bousbia, que nous avons programmé avec bonheur en 2017. « Africa Mia » ressuscite avec bonheur une page oubliée de la musique africaine.

En 2019, Universal classique rend justice à ces musiciens en rééditant un CD de leurs titres : Africa Mia des Maravilhas de Mali.

La bande annonce : <http://youtu.be/Gmxv9-L3Uvo>

« Rendez vous chez Fatimata » :



<https://www.youtube.com/watch?v=SEMNC-kzwQU>

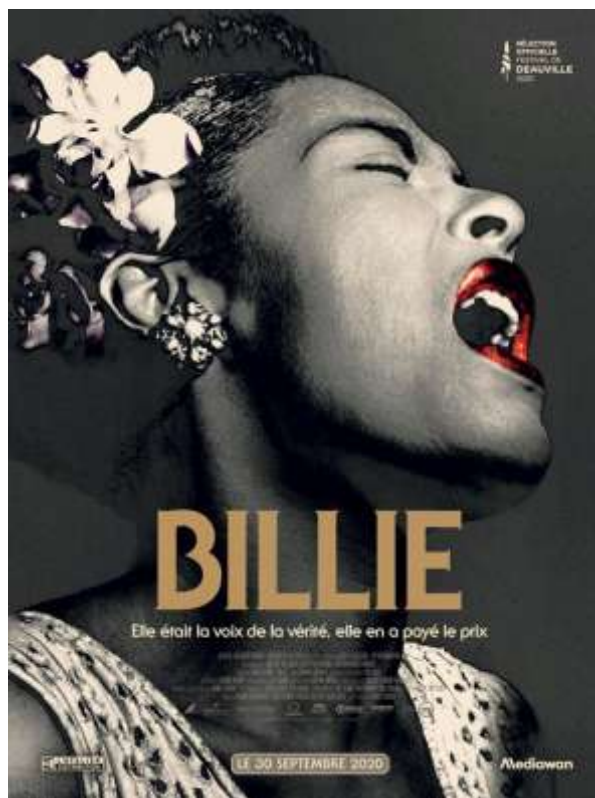


**Nouveauté :** « Billie ». De James Erskine. Sortie prévue fin septembre au festival du film américain de Deauville. 1H32. Royaume Uni. Documentaire musical.

Le film est consacré à la très grande Billie Holiday dont je renonce ici à résumer l'incroyable (et par bien des aspects, dramatique) vie. Le film vient mettre en forme la formidable masse de documents, de témoignages extraordinaires, réunie par

la journaliste Linda Lipnack Kuehl dans les années 60 en vue de la construction d'une biographie de l'immense chanteuse, travail interrompu par le décès de l'auteur.

Il nous suffira ici de savoir que Eleanora Harris Fagan, dite Billie Holiday, surnommée Lady Day par Lester Young est née en 1915. Qu'elle a connu l'absence du père, la misère et la prostitution de la mère, le viol et les violences des maisons de « redressement ». A 13 ans elle retrouve sa mère à New York et connaît à son tour la prostitution et la prison, mais aussi s'essaye au chant dans les clubs où elle vit de pourboires tout en se taillant une certaine popularité. Sa rencontre avec John Hammond (le même qui a lancé Bob Dylan et Bruce Springsteen entre autres) lui ouvre les portes de la Columbia. Dès lors elle enchaîne succès et collaborations avec les plus grands noms du Jazz. Chanteuse engagée pour la cause des afro-américains, elle interprète la chanson « Strange Fruit » (même si elle n'est pas la créatrice du morceau) de Abel Meeropol et en fait une référence mondiale. La suite est une longue lutte entre succès et addictions, exploitations par des hommes peu scrupuleux, santé chancelante. C'est à cette vie hors du commun, celle d'une des plus grandes chanteuses du 20ème siècle décédée en 1959, que s'attache le film de James Erskine.



Bande annonce : [http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19588940&cfilm=281448.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19588940&cfilm=281448.html)

**Cinezic 5ème.** Lancement le samedi 31 octobre à 16 h avec « **Là où vont nos pères** », **BD Concert** sur des images de Shaun Tan monté par François Asselineau et une musique de Florent Hermet (Contrebasse).. Tout public. Dès 8ans.

Espace culturel Louis Nodon.

Shaun Tan est né en 1974 en Australie. D'origine asiatique installée sur une terre d'immigration, à Perth qu'il ne quitte pas, coincé entre désert et Océan, Shaun Tan cultive un intérêt pour le déplacement et la découverte. Primé de nombreuses fois tant pour ses travaux d'écrivain jeunesse que pour ses dessins (BD, illustrateur) et ses travaux d'animation (« La chose perdue »), Shaun Tan reçoit le grand prix de la BD à Angoulême en 2008 pour son œuvre « Là où vont nos pères ». Le

format, muet, privilégie le rapport intime entre le lecteur et le dessin, dans une œuvre qui privilégie la magie de l'imagination.

Florent Hermet, que l'on connaît entre autres pour sa participation au groupe « Nomad ? » et qui participe à l'excitant trio « Douar trio », ou encore dans la fanfare « Doc mad » nous propose un extraordinaire dialogue entre sa musique et la poésie des dessins de Shaun Tan.

A ne pas manquer !  
Le Teaser : <https://vimeo.com/261279956>



**Chez nos voisins et amis.**

Apéritif concert le 18 Août à 18 au Trouillet (Alboussière) avec le trio Joel Forrester (Joël Forrester : piano ; Yvan Oukrid : batterie ; François Gallix : Contrebasse)

Libre participation – minimum dix euros.

Le retour de Joël Forrester au Trouillet, là où nous l'avons rencontré il y a deux ans.

<https://www.youtube.com/watch?v=38Ail9B-dC8>